

LXXIII

Hélas, chaque fois qu'Amour me vient assaillir, et c'est, nuit et jour, plus de mille fois, je reviens à l'endroit où je vis briller les étincelles¹ qui ont fait naître en mon cœur une flamme immortelle.

Là, je m'apaise et (quelle que soit l'heure), à midi, le soir, à l'aube, à l'angélus, je sens un tel calme dans mon esprit que je ne me rappelle ni ne me soucie de rien autre chose.

Le souffle léger de cette bouche gracieuse se mêle au murmure de sa voix douce pour rendre, partout où il se fait sentir, l'air plus limpide et plus pur.

Il semble qu'il y ait dans cet air qui m'apaise comme un vague zéphyr venu du Paradis. C'est au point que mon cœur malheureux ne peut pas vivre ailleurs.

¹ Les yeux de Laure.